

**ITALIEN**  
**ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT**  
**VERSION DE LANGUE VIVANTE ÉTRANGÈRE ET COURT THÈME**  
**Piero Caracciolo, Matteo Residori**

**Coefficient** : 3 ; **durée** : 6 heures.

Deux candidats se sont présentés cette année à l'épreuve de version et court thème. Les textes proposés étaient le début du roman *La donna della domenica* (1972) de Carlo Fruttero et Franco Lucentini et, pour le thème, un court extrait du *Livre de ma mère* (1954) d'Albert Cohen. Le texte de Fruttero et Lucentini, plutôt simple au niveau lexical, comportait quelques raccourcis syntaxiques et des tournures idiomatiques qu'il fallait savoir reconnaître et transposer dans un français élégant. L'un des deux candidats y est parvenu brillamment, et sa traduction était remarquable de justesse et d'aisance. En revanche, la version de l'autre, pourtant globalement correcte, a vu baisser sa note à cause de quelques faux-sens et contresens (« *aveva indugiato a* » > « avait envisagé de », « *una sconnessione tra le assi della passerella* » > « une déconnexion entre les axes de la passerelle »), de calques d'expressions idiomatiques (« *Cose folli, cose folli, Liliana mia* » > « Ce sont de choses folles, ma Liliana ») et surtout de quelques lourdeurs et maladroites syntaxiques (« *un'altra mezz'ora l'aveva smaltita allungando deliberatamente il percorso per raggiungere la fermata, e poi aspettando il tram, che a metà mattina passava a lunghi intervalli* » > « et en rallongeant délibérément son parcours pour rejoindre l'arrêt du tram et puis en attendant celui-ci, qui au milieu de la matinée ne passait qu'à de longs intervalles, une autre demi-heure s'était écoulée »). Quant au texte choisi pour le thème, à la syntaxe assez limpide, il présentait quelques expressions difficiles (« je n'en reviens pas », « coiffée d'un canotier », « action d'éclat ») pour lesquelles le jury, conscient de leur difficulté, a accepté des traductions légèrement inexactes. Mais il n'a pu faire preuve de la même indulgence lorsque des termes assez courants ont donné lieu à de graves fautes d'orthographe ou à des barbarismes (« cerises » > \**cigliège* ; « notable » > \**notavola*) ou face à l'incapacité des deux candidats à traduire correctement l'adjectif possessif dans une proposition à valeur universelle (« Pleurer sa mère, c'est pleurer son enfance » > \**Piangere sua madre significa piangere la sua infanzia*).

Notes attribuées : 11,5 ; 16.